

Lille. 20 mai 1880

Rue Blanche 16



Monsieur

J'avais formé le projet, en revenant de Lillefranche,
d'aller vous rendre visite après de vous présenter mes
travaux sur la Comatale, mais une maladie grave
d'un parent qui m'a obligé de précipiter mon retour,
m'a forcé, à mon grand regret, de différer mon projet.
Je viens donc aujourd'hui vous exprimer par lettre,
ce que j'aurais voulu pouvoir aller vous dire de
- vive voix.

Depuis Longramps, l'autorité si justement acquise que
j'ai toujours connue attachée à votre nom et à
vos travaux, avait fait naître en moi le désir

Je vous présente mes respects. j'aurais voulu
pouvoir, comme tout d'autres, travailler sous vos
auspices, mais les circonstances ne l'ont pas
permis, et, si je me suis depuis, toujours tenu à l'écart,
il ne faut l'attribuer, qu'à la crainte, sans doute
exagérée, d ne pas être accueilli d'une manière
favorable.

La réception si bienveillante que vous avez bien voulu
m'en faire à mon Cousin l'Évêque constitue pour moi
un encouragement. Ayant obtenu pendant l'hiver
sur la Comète quelques résultats encore nouveaux,
j'ai pensé que vous voudriez peut être bien en
accepter la primauté.

Je les ai donc réunis en une note que je vous

envoie. Si vous voulez bien avoir la bonté
de la présenter à l'Académie, aucun patronage
ne saurait avoir plus de prix à mes yeux.

Agreez, je vous prie, l'assurance de
mes sentiments les plus respectueux

J. Barrois

Lille . 27 mai 1886



Monsieur

Je m'empresse de vous envoyer mes remerciements
sincères au sujet de votre lettre, et de
l'honneur que vous avez bien voulu me faire
en présentant à l'Académie ma note
sur les Comatales.

Votre bienveillance me donne grand regret d'avoir
attendu jusqu'à ce jour pour aller vous
présenter l'assurance de ma profonde et
respectueuse sympathie, je vois que j'ai
eu bien tort, mais vous ne devez l'attribuer
qu'à un sentiment de timidité.

j'ai toujours ressenti très vivement la
privation de me trouver à l'écart de
l'important mouvement scientifique - que
vous avez su créer, et ce n'est pas
sans un sentiment de gratitude que je
me verrai l'objet d'un accueil favorable
de votre part.

Veuillez agréer, avec mes remerciements,
l'expression de mes sentiments les plus respectueux

J. Barrois

Villefranche. 10. Novembre 87



Monsieur et très honoré maître

J'ai beaucoup regretté, en apprenant par vos
jeuneaux votre passage à Ville, de n'être pas
tenu là pour me présenter à vos amis qui ont été
saluer en vous le fondateur de la Zoologie à Ville,
et je ne veux pas laisser passer cette circonstance
sans vous dire que j'en suis sûr de leur venir
à eux pour vous présenter l'expression de mes
respectueux hommages. Je le fais avec d'autant
plus d'empressement et de plaisir, que j'ai encore
à vous exprimer combien j'ai été sensible à
l'accueil plein de cordialité que vous m'avez

(Lombard)

bon vœu ne ménage l'année dernière
à Paris, accueil que j'ai vu sans cesse
et dont j'ai mes raisons à vous remercier par
ceci puisque j'ai eu la main aux deux
de l'écriture encore réussie à Paris
de voir voir

très agréablement, toujours et très
bonne main, l'écriture et mes sentiments
de profond respect

J. Barois